

## Les turpitudes des faux-naïfs !

David MBENG-EKEKANG

Libreville/Gabon

**L'OBSTRUCTION** à la candidature du président de la République sortant, venant de la part de personnalités qui s'honorent d'avoir été à l'école d'Omar Bongo Ondimba, et qui se réclament de son héritage, a non seulement de quoi surprendre, mais aussi de quoi heurter. Principalement une majorité de nos compatriotes qui ne comprennent pas à quel jeu jouent au ciel le bras du candidat adoubé par le PDG, en 2009, et invitant ainsi l'ensemble du peuple à brandir haut l'étendard d'un nouveau pouvoir. Aujourd'hui appelant la rue, nullement convoquée lorsque Guy Nzouba-Ndama, Jean-François Ntoutoume-Emane et Chambrier père s'imposèrent pour faire du seul vice-président légitime du parti qui venait de perdre son président-fondateur, le candidat à investir par l'ancien puissant parti unique. Lors du congrès du courant contestataire interne qui se muera en «*Rassemblement Héritage et Modernité*», Jacques Adiahenot, connu pour sa

franchise de ton, indexera séance tenante Marcel Eloi Rahandi Chambrier et l'ancien président de l'Assemblée nationale en ces termes : «*C'est vous qui aviez soulevé la main du petit-là hier. Alors que je m'opposais à son investiture !*». Silence gêné sous la tente. Comme ayant prêché dans le désert, l'ancien cameraman qui a pu s'offrir une carrière politique... lumineuse grâce à la magie du cadre d'expression unique, est resté isolé pendant pratiquement tout le septennat de l'actuel président. Alors que, récoltant bien entendu les fruits de leur engagement aux côtés du nouveau locataire du palais du bord de mer, l'élu du... siège de la Lolo-Wagna, le chef de toutes les terres de Mindoube, et le baron de l'immense domaine foncier d'Ossengue, en menaient large. Le premier réussissant à mettre entre parenthèses une institution constitutionnelle qui pouvait lui faire de l'ombre comme la vice-présidence de la République. Le deuxième agissant en véritable monarque à l'Hôtel de ville de Libreville. Et le troisième, la main n'étant plus suffisamment agile pour dégainer le pistolet, misant tout sur un fils dévoré d'ambitions pour la gestion de la mairie de Libreville d'où Jean-François Ntoutoume-Emane ne

voulut jamais partir. En tous cas, pas tant que Guy Nzouba-Ndama, prétendu faiseur de roi comme lui en août 2009, restait le presque inamovible patron de la chambre basse de notre Parlement depuis plus de deux décennies. Pour Ntoutoume-Emane, disait-on, pas de deux poids deux mesures !

Les velléités des trois hommes, à littéralement vouloir tenir la main du président de la République au moment de la signature des grands actes engageant la vie de la Nation n'ayant pu prospérer, le chemin du trio toujours unis dans la fureur de la posture revancharde, devait diverger au moment de la mise en œuvre individuelle.

Guy Nzouba-Ndama orchestrera l'agitation, puis la dissidence depuis le palais Léon Mba. Le vieux Chambrier poussera son fils à la révolte ouverte à l'intérieur du parti au pouvoir. Le "doyen politique" du 5e arrondissement de Libreville, trouvant, pour la première fois de sa longue carrière politique... sa propre inspiration, s'offre un parti politique dont il deviendra, tout naturellement, le... président-fondateur !

Parmi les hommes politiques qui ont soutenu le président Ali Bongo On-

dimba en 2009 et activement fait campagne pour sa réélection, il y a aussi d'anciens ministres du premier gouvernement Paul Biyoghe Mba qui se retrouvent, aujourd'hui, signataires ou adhérents de la fameuse Union sacrée pour la Nation, dont un bien curieux juriste, Jules-Bourdès Aristide Ogouliguende est la dernière recrue et le porte-parole. Curieux parce que, l'ancien président démissionnaire de l'Assemblée nationale, ne peut quand même pas s'associer à un projet visant le droit Matière qu'il connaît par le bout des doigts. Alors qu'il sait pertinemment, que l'invocation de l'article 10 de la Constitution gabonaise actuellement en vigueur ne peut toucher, ni de près, ni de loin, le chef de l'Etat actuel. A moins qu'il ne suggère, s'associant à la litanie des ragots véhiculés par ses pairs de l'opposition des privilégiés, que le président Omar Bongo, lui aurait confié, lui aussi, alors qu'il dérivait sur les eaux océaniques marigovéennes dans les années 80, que son fils Ali, venait d'ailleurs de ses entrailles. L'ancien ministre de l'Enseignement supérieur ne laissera d'ailleurs que très peu de place au doute quant à la manière avec laquelle il entendrait s'extirper le moment venu, d'un débat indigne

de gens qui ont bien connu feu Omar Bongo Ondimba. Pragmatique et méticuleux sur tout ce qui touchait à son pouvoir ou à sa dévolution après sa mort.

Il n'est, en effet, pas anodin de voir avec quelles précautions de langage, le président du CDJ, traite de la matière dont il n'a même pas pu prendre le temps de bien s'imprégner. Puisqu'il utilisera le conditionnel. Avant de s'avancer, toujours aussi peu sûr de lui, sur des assertions éculées qui vont très bientôt commencer à lasser l'opinion, tant aucune pièce administrative, aucun document médical, ne parviennent à sortir des multiples conclaves de l'opposition depuis sept ans. Que les apprentis opposants actuels nous les sortent. Sinon qu'ils se taisent à jamais !

Un jour, le peuple qu'on voudrait ainsi instrumentaliser pour reconquérir des positions de pouvoir personnel perdu, pourrait finir par se lasser d'être ainsi perturbé. Et se prendre complètement de sympathie pour un homme qui a tant souffert d'être insulté par des faux naïfs qui ne peuvent se prévaloir de leurs propres turpitudes politiques.

**C H A N G E S**

**COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 21/07/2016**



**Union Gabonaise de Banque**

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	<b>1 EUR</b>	<b>655,957</b>
USD	1,1013	1USD =	595,621	1 USD	631,992
CAD	1,4382	1CAD =	456,096	1 CAD	480,079
JPY	117,3300	1JPY =	5,591	100 JPY	581,365
GBP	0,8361	1GBP =	784,591	1 GBP	818,428
CHF	1,0882	1CHF =	602,791	100 CHF	63 117,46
ZAR	15,7296	1ZAR =	41,702	100 ZAR	4 336,51
MAD	10,8421	1MAD =	60,501	MAD	62,91
CNY	7,3501	1CNY =	89,245	1CNY	91,92

INDICES BOURSIERS		
	en date du	
<b>CAC 40</b>	21/07/2016	<b>4 379,76</b>
<b>DOW JONES</b>	21/07/2016	<b>18 595,03</b>

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
**21 Juillet 2016: 47,51**